

T 431

LA MAISON DANS LA FORÊT

1

La Maison du bois

Pauline

Un--homme , baucheton-et-sa
femme .— Travaillait-au-bois
loin — Il-dit tu--me-feras-porter

nos

gouter--avec--kotée¹ de-bois--par-3
filles . Tu-enverras--lainée d'abord.

Je

fais-la—prendrai--des--lentilles que-je
semera i-pour--reconnaître--chemin .

suit sème-lentilles

A 11 heures la-mère--l'envoie ,

avaient

mais les oiseaux les ramassentiées —Aussi
croisée 3 trois chemins , lequel ? Elle
prend-le-milieu , marche tout--le-soir
la nuit arrive . le-père revient-chez
lui--affamé le-soir Pourquoi-pas
envoyé fille² — Si — Egarée
tourmentée .— Elle--entendait-le-bruit
des-bêtes aperçoit--lumière au--loin
sy--rend---arrive---a-maison-eclaire
frappe , rudement--Entrez — Entre

blanc,

vieillard appuyé--front-sur-main
sur table , bon-feu--et-une-vache
bigarrée , un-coq et-petite-poule ,
demande---à--loger égarée . Le
vieux dit Et--toi--belle--vache-bigarrée
toi, petite poule chapée³ , toi
beau-coq fier-et-jaloux---pourrons
nous-la-loger

[2] Ils-font---signe que---oui —

¹ Pied de noisetier destiné à la fabrication des paniers (Régnier . Point 58 : Saint-Léger-sous-Beuvray : (71)

² Ms : Pourquoi pas envoyer fille ?

³ Désigne les bêtes à cornes qui ont la tête blanche ou blonde (Ch.)

Bien — Passe--dans--la-cuisine
 et--fais nous a--manger . — Elle
 fait cuisine---pour---deux---lui
 sans penser aux animaux
 et elle — les animaux regardaient
 à 10-heures dem à-se-coucher
 les anim.⁴ disent *Je vons* la mette ner
 coucher⁵ — les animaux repontent :
 avec-vous---la-belle--a-bien-su-boire-et
 manger , elle--passera--la-nuit--ou
 elle pourra car elle n'a pas pensé à nuit⁶.
 le-vieux dit-rien
 monte--a-léchelle elle monte
 une et-arrive
 dans chambre où---2---lits.
 dans un des lits et puis lui va se coucher
 dans autre
 couche-toi — Quand elle [est] endormie grenier.
 il s'approche
 Il--lève---une--trappe---sous
 le-lit---et-elle--tombe---dans-une
 cave . le--lendemain son-père
 dit---envoie--moi--à--gouter-par
 la 2^e — Il-emporte---des-pois cette-fois
 mais oies-et-pigeons---les---mangent.
 [3] Elle arrive aux 3 chemins , suit-celui
 de-sa--sœur , marche , même chose —
 Les parents désolés cependant-travaillent
 Envoie la-plus---jeune---mais plus intelligente
 Pas besoin de-semer graines mais
 elle-ne-se-souvient-pas des indications
 suit---comme---ses--sœurs⁷ , arrive à
 la maison , étonnée de-voir-ce-vieillard
 avec-bêtes...Elle--fait manger-au
 vieux , mais donne--à-manger-et-boire
 à---vache,
 poule--etc
 puis à-son
 tour--mange
 le-reste-du-vieux
 Demande--à-se coucher-poliment--et
 gentiment , flattant---les animaux ,
 Belle--vache--bigarrée , etc. menons
 nous la-belle--coucher
 oui avec-nous--elle--a-bien-su
 boire-et--manger avec-nous-elle-ira

⁴ Il s'agit sans doute d'une erreur de notation ; ce sont plutôt les paroles du vieux

⁵ = : allons-nous la mener coucher ?

⁶ Pour nous.

⁷ = Le même chemin.

se coucher —

Elle---monte---avec--le-vieux , chacun
prend son-lit--et-sendort —
A-minuit--elle-séveille-en sursaut
grand--tapage , épouvantée , ça
[4] dure---une--heure , puis elle-se-rendort.

le-lendemain au-jour--elle-voit-une
chambre--magnifique , beau--mobilier , un beau
vêtement et-dans--le-lit--a-côté , beau

qui était

jeune homme , le coq , **c'était-le-jeune** la
poule, c'était la bonne , la vache c'était **une la**
le vieillard, c'était le père **vieille bonne.**

maisonnette---devenue---château.

Elle--avait---affranchi du-sort jeté
par une fée, tant-que **elle les** animaux
n'auraient--pas--été---soignés — Elle
se lève puis le-jeune-homme lui-dit :

recouche

voulez-vous---me--permettre--de-vous
mettre vos pantoufles ? Non
Je-veux--soigner le-bon-vieillard--et-ses
bêtes .— Rassurez--vous nous sommes
délivrés-par--vous , ces habit--sont
pour vous . mon-fils dit-le-vieux **va fais**
atteler voitures p^r. aller---chercher-les
parents de cette-jeune-fille pour-te-marier
Elle-demande---si--on-a-pas--vu--ses--sœurs.
Si dit--le-vieux , mais elles ont-si-mauvais
cœur--quelles ramassent--du-charbon pendant
2 ans chez un charbonnier. —

Pauline

Transcription

Un homme, baucheton et sa femme. Il travaillait au bois, loin. Il dit :
— Tu me feras porter le goûter avec une *kotée* de bois par nos trois filles. Tu enverras
l'aînée d'abord.

[.....]

— Je prendrai des lentilles que je sèmerai pour reconnaître le chemin.
À onze heures, la mère l'envoie, mais les oiseaux les avaient *ramassées*.

Aussi [à la] croisée de trois chemins, le quel [prendre]? Elle prend le milieu, marche tout le soir. La nuit arrive.

Le père revient chez lui, affamé, le soir.
— Pourquoi [tu n'as] pas envoyé la fille⁸?
— Si.

Egarée, tourmentée, elle entendait le bruit des bêtes, aperçoit une lumière au loin, s'y rend, arrive à une maison éclairée, frappe.

Rudement :

— Entrez !

Elle entre. Un vieillard blanc, appuyé, le front sur la main, sur la table ; bon feu et une vache bigarrée, un coq et une petite poule. [Elle] demande à loger, égarée.

Le vieux dit :

— Et toi, belle vache bigarrée, toi, petite poule *chapée*, toi, beau coq, fier et jaloux, pourrons-nous la loger ?

[2] Ils font signe que oui.

— Bien ! Passe dans la cuisine et fais-nous à manger.

Elle fait la cuisine pour deux, lui et elle, sans penser aux animaux. Les animaux regardaient. À dix heures, [elle] demande à se coucher. Les animaux disent :

— *Je vons* la mener coucher⁹ ?

Les animaux répondent :

— Avec vous, la belle a bien su boire et manger, elle passera la nuit où elle pourra car elle n'a pas pensé à [nous]¹⁰.

Le vieux dit rien, monte à une échelle.

— Allez, monte !

Et [elle] arrive dans une chambre où [il y a] deux lits.

— Couche-toi dans un des lits !

Et puis lui va se coucher dans un autre grenier. Quand elle [est] endormie, il s'approche. Il lève une trappe sous le lit et elle tombe dans une cave.

Le lendemain, son père dit :

— Envoie-moi à goûter par la deuxième.

Il emporte des pois cette fois, mais les oies et les pigeons les mangent.

[3] Elle arrive aux trois chemins, suit celui de sa sœur, marche, même chose.

Les parents, désolés, cependant travaillent.

— Envoie la plus jeune, mais plus intelligente. Pas besoin de semer des graines !

Mais elle ne se souvient pas des indications, suit comme ses sœurs¹¹, arrive à la maison, étonnée de voir ce vieillard avec ces bêtes...

Elle fait [à] manger au vieux, mais donne à manger et boire à la vache, à la poule, etc., puis à son tour, mange le reste du vieux. Elle demande à se coucher poliment et gentiment, flattant les animaux :

— Belle vache bigarrée, etc.

— Menons-nous la belle coucher ?

— Oui, avec nous, elle a bien su boire et manger ; avec nous, elle va se coucher.

⁸ Ms : Pourquoi pas envoyer fille ?

⁹ = : *allons-nous la mener coucher* ?

¹⁰ Ms : nuit.

¹¹ = *Le même chemin*.

Elle monte avec le vieux, chacun prend son lit et s'endort. À minuit, elle s'éveille en sursaut : grand tapage ; épouvantée. Ça [4] dure une heure, puis elle se rendort.

Le lendemain, au jour, elle voit une chambre magnifique, un beau mobilier, un beau vêtement et dans le lit à côté, un beau jeune homme qui était le coq ; la poule, c'était la bonne ; la vache, c'était une vieille bonne ; le vieillard, c'était le père. La maisonnette [était] devenue château.

Elle [les] avait affranchis du sort jeté par une fée, tant que les animaux n'auraient pas été soignés. Elle se lève puis se recouche. Alors le jeune homme lui dit :

— Voulez-vous me permettre de vous mettre vos pantoufles ?

— Non. Je veux soigner le bon vieillard et ses bêtes.

— Rassurez-vous, nous sommes délivrés par vous. Ces habits sont pour vous.

— Mon fils, dit le vieux, fais atteler les voitures pour aller chercher les parents de cette jeune fille pour te marier.

Elle demande si on n'a pas vu ses sœurs.

— Si, dit le vieux, mais elles ont si mauvais cœur qu'elles ramassent du charbon pendant deux ans chez un charbonnier.

Recueilli s.l.n.d. auprès de Pauline [Paon], s.a.i., [É. C.: D'après le dénombrement de 1881, Pauline Pan (ainsi noté), âgée de 13 ans (née en 1868), "élève de l'Hospice de Paris" habite aux Gobets, Cne de Nolay, dans la famille de Jean Ancery, journalier, et d'Anne Thépenier, qui ont accueilli un autre enfant, également "élève de l'Hospice de Paris", Charles Belmont, âgé de douze ans. Lors du dénombrement de 1891, Pauline ne réside plus à Nolay, mais on relève sur la liste nominative de la famille Thépenier, veuve de Jean Ancery, le nom d'Alphonse Paon, 19 mois, avec l'observation suivante : "enfant naturel élevé par charité, né d'une fille de l'hospice déjà élevée par elle"]. Titre original. Arch., Ms 50/1, Feuille volante Paon (1-4).

Marque de transcription et fiches ATP rédigées par G. Delarue.

Catalogue, II, n° 1, p. 111¹².

¹² *Note de M.-L.Tenèze* : La version manuscrite nivernaise reproduit exactement le conte de Grimm, jusque dans les détails.